

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

## LE COURONNEMENT DE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE

---

Lettre de Sa Sainteté Léon XIII

---

SON Em. le cardinal Coullié, archevêque de Lyon, a adressé une lettre pastorale au clergé et aux fidèles de son diocèse portant communication de la lettre suivante par laquelle le Saint-Père lui accorde le pouvoir de procéder au couronnement de la statue de Notre-Dame de Fourvière :

*A Notre cher Fils Pierre Coullié, cardinal du titre de la S. Trinité au mont Pincio, archevêque de Lyon.*

LÉON XIII, PAPE

Cher Fils, salut et bénédiction apostolique !

Il est très juste que l'on ne sépare pas du souvenir du Christ, Sauveur du genre Humain, la mémoire de son auguste Mère ; et tandis que des cérémonies solennelles consacrent au Fils les derniers jours du siècle, il convient que sa Mère ait part, elle aussi, aux hommages des fidèles. Les Lyonnais l'ont bien compris, inspirés par leur antique piété envers la Bienheureuse Reine du ciel : et voilà pourquoi ils ont préparé dans leur ville un Congrès Marial, en même temps qu'ils ont voulu honorer d'un diadème d'or la vénérable statue qui, sur la Colline de Fourvière, est l'objet d'un culte si

pieux. — Relativement, au Congrès Marial, Nous vous avons fait connaître Nos sentiments par Notre lettre de l'année dernière. Quant au couronnement de la Vierge, Nous vous donnons de grand cœur le pouvoir de le célébrer suivant les rites consacrés, et en la manière que l'architecte Nous a proposée.

Que la très douce Mère de Dieu et des hommes, invoquée dans ces pieuses solennités, regarde avec clémence sa ville de Lyon et la France entière ! Qu'au déclin de ce siècle, elle mette le comble aux éclatants bienfaits qu'Elle a répandus sur votre patrie, et fasse reflourir de toutes parts la dignité de la foi chrétienne !

Pour Nous, afin de stimuler encore votre dévotion si digne d'éloges envers Marie, Nous accordons avec une paternelle tendresse la bénédiction apostolique à tous ceux qui prendront part à ces hommages, décernés à la très sainte Vierge Notre Mère.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 28 avril 1900, de Notre pontificat l'année vingt-deuxième.

LÉON XIII, PÂPE.

### KOANG-SU A LEON XIII

**L**ES *Etudes* des Pères Jésuites ont publié la traduction d'une lettre de l'empereur de Chine à SS. Léon XIII.

Cette lettre fut remise à Mgr Favier, évêque de Pékin avec les lignes suivantes du Tsong-Ly-Yâmen :

Dans le courant de la 12<sup>e</sup> lune de cette année, arrive le 90<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'Empereur de la grande religion. Cette longévité, printemps prolongé des royaumes d'Europe, est un fait extraordinaire ;

c'est pourquoi le 18e jour de la 9e lune (22 octobre 1899) notre ministère a présenté un mémoire à l'Empereur, lui demandant de donner une lettre de félicitations.

A présent, Sa Majesté l'Empereur a écrit la lettre ci-jointe que notre ministère remet à Votre Grandeur avec prière de la faire parvenir à l'Empereur de la grande religion, ce dont notre ministère vous sera reconnaissant.

En écrivant ces lignes à Votre Grandeur notre ministère lui souhaite toutes sortes de prospérités.

### **Lettre impériale**

Empereur de la grande religion du grand royaume de Rome! Dans le courant de la 12e lune de cette année, arrive le 90e anniversaire de votre naissance. Cette longévitité, printemps prolongé des royaumes d'Europe, est un fait extraordinaire.

Nous pensons que, durant les vingt années de votre règne, vous avez exhorté les hommes à faire le bien, ce dont l'univers entier jouit et vous est reconnaissant.

C'est pourquoi, à l'occasion de cet heureux événement, nous voulons, d'une manière spéciale, vous présenter nos meilleurs souhaits.

Nous vous sounaitons, d'abord, de célébrer en bonne et robuste santé l'heureux anniversaire et, après, d'arriver à la centième année de votre âge.

Ensuite, nous désirons que chétiens et non chrétiens, tant de la Chine que partout ailleurs, vivent en mutuelle harmonie et que tous jouissent du bonheur d'une joie prospère.

En vérité, nous en avons le ferme espoir

C'est le premier document par lequel un monarque chinois fasse des avances de ce genre à un souverain étranger.

---

---

## LA PROFANATION DU DIMANCHE

---

DANS une lettre pastorale du 27 mai dernier, après avoir exposé au long la doctrine de l'Eglise sur la sanctification du dimanche, Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe continue :

“ Eh bien ! nos très chers frères, que sont devenus chez nous ces divins enseignements ? Ce qu'ils sont devenus ? ils crient vengeance contre nous !

“ Vous connaissez vous-mêmes des églises, ou grand nombre de places restent inoccupées aux messes des dimanches et fêtes. Comment expliquer tant de vides dans des temples dont les proportions devraient être plutôt insuffisantes, si ce n'est par la mise en oubli du précepte dominical ? Certes, c'est encore la très grande majorité qui demeure fidèle, et sa fidélité nous est consolante. Mais tous les autres, à quoi pensent-ils ? que font-ils ? Sous les plus futiles prétextes, souvent même sans prendre la peine de se chercher un prétexte, ils s'abstiennent de ce devoir essentiel, comme s'il ne fallait pas une raison grave pour y manquer sans péché mortel. Pour employer le mot du prophète, ils semblent avoir fait alliance avec les ennemis du Seigneur, pour bannir de leur calendrier tous les jours de fête (1). La loi du repos dominical n'est plus pour eux qu'une loi d'oisiveté. Le jour du Seigneur, dont la religieuse observance devait leur élever l'âme au-dessus des horizons étroits où la vie ordinaire les enferme, ils en font une journée de vulgaire désœuvrement et de réjouissances sans élévation.

---

(1) Ps. LXXIII, 8.

“ Le plus triste, c'est que cela est en train de devenir en certains lieux presque un état social.— Sans parler des autres œuvres de piété par lesquelles on doit sanctifier les jours du Seigneur, l'omission de la messe de précepte prend à elle seule en ces localités, les proportions d'un scandale immense. C'est leur grand péché ; il y fait le désespoir des pasteurs ; à chaque retraite, il fait l'épouvante des missionnaires.

“ Ce n'est pas tout. Autant nous voyons des chrétiens ne rien faire pour le bon Dieu aux jours qu'il s'est réservés, autant et plus encore nous en comptons qui ne font pas assez. Combien en est-il qui, à tous les dimanches et à toutes les fêtes de l'année, ne consacrent au service de Dieu que la petite demi-heure d'une messe basse, souvent mal entendue, et donnent tous le reste du jour au monde, à ses plaisirs et à ses vanités ! S'imaginera-t-on jamais que cela puisse s'appeler “ sanctifier les fêtes,” garder les dimanches “ en servant Dieu dévotement ? ”

“ Nous sommes amenés par ces réflexions, nos très-chers frères, à la question des amusements devenus en vogue aux jours de dimanches et de fêtes.

“ Tout d'abord, il faut bien parler des jeux publics ; de ceux-là surtout qui font voyager les clubs d'une ville ou d'une paroisse à l'autre, pour les mettre en présence de leurs rivaux sur un terrain étranger.—Nous en parlons pour vous dire le chagrin qu'ils nous occasionnent.

“ Les jeunes gens, qui passent de longues heures dans la matinée des saints jours à recevoir leurs amis de l'étranger, nous serait-il possible de ne pas nous inquiéter de leur salut, qu'ils compromettent trop souvent par leur propre omission de la messe, et par celle où leurs amis sont entraînés avec eux ? Les hôtels qui s'ouvrent à ces joueurs de l'étranger ou à leurs compagnons de

voyage, la vente qu'on y fait contre toute loi de boissons enivrantes : pourrions-nous être indifférent à leurs désordres ? Les foules qui se réunissent dans l'après-midi pour assister aux péripéties du jeu, — alors mêmes que de leur agglomération ne résulterait aucun autre mal, — nous avons à regretter au moins qu'elles ne soient pas plutôt à l'église, aux devoirs de la piété, dans le recueillement qui convient à des jours sacrés. On dit, nous le savons, qu'il faut au peuple des spectacles ! Mais les spectacles dignes d'un chrétien à pareils jours, ce sont les spectacles de l'Eglise. Le développement des rites de la sainte liturgie, le chant solennel de la prière publique, les accords harmonieux des orgues : voilà qui élève l'âme, voilà qui repose, bien autrement que les évolutions énervantes de vos jeux.

“ Une autre chose est plus lamentable encore que ces moitiés au moins de dimanches, passées en émotions toutes païennes.

“ Les étrangers, quand ils ont reçu ce qu'ils appellent vos civilités, se croient obligés de vous en faire retour : et de nouveaux voyages s'organisent. Chaque dimanche a son excursion. Or, comptez si vous le pouvez, nos très chers frères, combien d'excursionnistes n'ont pas satisfait au précepte de l'audition de la messe, ou n'ont entendu qu'un bout de messe basse avant de partir. Inutile d'alléguer qu'on arrive à destination pour l'heure de la messe paroissiale. Même en ce cas, bien rares sont ceux qui iront à cette messe, dans une église où ils ne sont pas attendus, où aucune place ne leur est réservée.

“ Ce mal des excursions du dimanche a fait avec le temps des progrès effroyables. Autrefois on sentait du moins que c'était un mal, et les voyages se faisaient rares. Aujourd'hui on n'en sent plus rien. La liste

des excursions est dressée par des comités ; et on peut voir longtemps à l'avance effrontément affichée dans les feuilles publiques, la longue série des voyages de plaisirs qui vont déconsacrer tous les dimanches de la belle saison. Nous en sommes réduits à nous trouver heureux, quand l'excursion a la décence de ne pas affectuer son départ au son des musiques, pendant que les bons fidèles affligés et scandalisés assistent pieusement aux offices de l'Eglise. Est-on rendu assez loin ?

“ Vos pasteurs, nos très chers frères, vous ont dénoncé bien des fois ces excursions de plaisir. Par quelle légèreté, donc, passe-t-on outre leurs avertissements ?— Vos pasteurs avaient le devoir, et ils l'ont encore, de vous tenir ce langage, de protester même avec indignation. Ils vous parlaient au nom de nos conciles, où nous lisons : “ Aux jours de dimanches et aux fêtes de précepte, que les fidèles s'abstiennent de ces excursions de plaisir, dont les dangers de péché sont si nombreux et si graves. Que les parents ne les permettent pas à leurs enfants, ni les tuteurs à ceux dont ils ont la charge, ni les maîtres à leurs domestiques et surtout à leurs servantes. “ Qui aime le danger, y périra.” Vos enfants, vos pupiles, vos serviteurs, “ je vous demanderai compte de leurs âmes,” dit le Seigneur. “ Je changerai vos fêtes en jour de deuil, et toutes vos chansons en gémissements ” (2).

“ Méditez, nos très chers frères, ces menaces prononcées par l'Esprit-Saint contre ceux qui se réjouissent au détriment de l'honneur de Dieu et au préjudice de leur propre salut. Il peut vous être facile de les comprendre. Souvenez-vous seulement des désordres dont une ville de ce diocèse, était le théâtre, il y a deux semaine.

---

(2) VII Conc. Prov. Quebecen., Decr. xx, n. 6.



Est-il besoin de vous rappeler aussi les scènes sauvages d'il y a huit jours ? Tout Saint-Hyacinthe en rougit encore de confusion !

“ Il faut, avant de finir, que nous disions ici un mot du danger spécial du péché, dont les excursions sur nos rivières ont coutume d'offrir l'occasion.

“ A la vérité, nous ne saurions condamner tout voyages sur l'eau le dimanche. Nous ne confondons pas une paisible récréation de famille avec une excursion ; et la pensée ne nous vient pas de censurer des parents qui se réunissent, après le devoir dominical accompli, pour se donner l'agrément de ces sortes de promenades.

“ Le mal est dans les voyages offerts par le public, et auxquels chacun peut s'adjoindre à son gré, moyennant le prix de son passage. Il devient encore plus grave, ce mal quand, après avoir rassemblé des personnes—de la jeunesse, particulièrement—dont le mélange est toujours dangereux pour la morale, l'excursion va les déposer loin des villes et des villages, en des endroits dont l'isolement les soustrait à tout contrôle. Des excitations terribles sont ainsi offertes au péché. Ces lieux de rendez-vous deviennent presque fatalement des lieux de débauche, où les vices les plus grossiers vont se donner libre carrière. En l'absence même du motif que la sainteté du dimanche en est violée, ces excursions devraient encore être flétries par le sentiment chrétien ; elle devraient encore être conspuées par tous les gens simplement honnêtes.— A tout événement, que les gens aient ou n'aient pas tous le courage de dire tout haut ce qu'ils en pensent, Dieu a parlé, lui. Il a dit aux malheureux que de pareils amusements ne font pas rougir : “ Je changerai vos fêtes en jours de deuil, et toutes vos chansons en pleurs et en gémissements.”

“ O pères et mères de famille ! Si vous avez encore

souci de l'honneur de votre nom et de la vertu de vos enfants, ne laissez pas se perdre dans le désert nos cris d'alarme. C'est l'amour des âmes qui nous fait élever la voix ; mais ne comprendrez-vous pas qu'en nous aidant à empêcher l'offense de Dieu, vous mettez en sécurité le plus cher trésor qui soit sur la terre—celui d'une vertu intègre et d'un honneur sans tache ?

“ En terminant cette instruction, nos très chers frères, nous vous en prions au nom de Dieu et pour l'amour de vos âmes : ne négligez plus jamais sans raison tout à fait grave l'audition de la sainte messe, aux jours de dimanches et de fêtes de précepte ; ne profanez plus ces saints jours par des amusements tapageurs et par des excursions de plaisirs. Passez-les dans un repos tout religieux, qui refasse vos âmes comme vos corps. Edifiez-vous les uns les autres, par l'exemple de votre fidélité à ce grave devoir des chrétiens.

“ Surtout, assistez aussi souvent que possible, à une messe où l'on vous prêche la parole de Dieu. Laissez-nous vous le dire, nos très chers frères, vous avez tous besoin des leçons qui descendent de la chaire de vérité. Les hommes instruits eux-mêmes oublient, dans l'agitation du monde et de la préoccupation des affaires, les notions religieuses acquises autrefois : et eux aussi en ont besoin.

“ Que nous serions heureux, s'ils voulaient nous entendre, tous les catholiques à qui leur instruction et leur position sociale font posséder l'influence : chefs de fabriques et hommes d'affaires, titulaires des charges publiques et hommes de professions ! Que nous serions heureux, s'ils voulaient se rendre compte de l'étendue du mal que nous déplorons, et si, par l'entraînement de leur exemple, ils nous aidaient généreusement à le conjurer. Déjà, plusieurs donnent noblement cet exemple ;

mais que les autres viennent aussi. Qu'ils viennent tous assister avec foi et piété au sacrifice des autels, entendre avec respect et docilité la parole évangélique : le jour arrivera bientôt où la multitude marchera sur leur trace.—On les entend souvent, dans leurs discours, souhaiter le relèvement des classes populaires ; qu'ils se montrent sincères, qu'ils donnent le bel exemple que nous leur proposons. Quand les classes populaires auront repris avec eux la doctrine et la morale de Jésus-Christ, le miracle sera fait. Ces hommes auront expérimenté cette vérité, tant de fois justifiée par l'histoire, que, "rien n'est plus moralisateur que l'institution du dimanche, tel que l'Eglise catholique le prescrit."

---

## LA PROCESSION DU SAINT SANG

### A BRUGES

---

**B**RUGES, l'ancienne capitale des Flandres, le grand *emporium* commercial du moyen âge — il y avait alors 56 ambassadeurs et consuls étrangers à Bruges — a, selon sa coutume, célébré le 7 mai l'anniversaire de l'arrivée du Saint Sang dans ses murs.

Cette année-ci la solennité a été particulièrement belle, car on a célébré le 750<sup>e</sup> anniversaire.

*Le journal de Bruxelles* dit qu'en un cortège d'une incomparable richesse, elle a rappelé les grands événements qui présidèrent à la translation de la précieuse-relique. Comme toujours, toute la noblesse et la haute bourgeoisie de la ville et des environs y ont pris part : ils ont figuré dans le cortège même en des costumes-

splendides, dont quelques-uns valent plusieurs milliers de francs.

Un tel spectacle devait nécessairement attirer la foule ; aussi, dès le matin, un monde considérable avait-il envahi la vieille cité. Pendant plusieurs heures la circulation dans les rues a été impossible.

Le cortège se composait de trois parties : l'histoire du Saint Sang à travers les âges, comprenant sept groupes, parmi lesquels celui de Marie de Bourgogne et sa cour. Rien de plus merveilleux que ce défilé, rien d'aussi luxueux que ce déploiement d'or, de soieries extraordinaires.

On a particulièrement remarqué un char représentant une caravelle anglaise.

Voici en quelques mots le fait historique relaté dans les chroniques de la noble confrérie du Saint-Sang, qui a donné au comité organisateur l'idée de la faire figurer dans le cortège. C'était en 1482, un navire monté par des marins anglais fut assailli par une violente tempête dans la mer du Nord et se trouva en grand péril. L'équipage promit un pèlerinage au Saint Sang à Bruges. Comme par miracle, le navire aborda heureusement sur les côtes de la Flandre. Fidèles à leur vœu, les marins, leur capitaine en tête, s'empressèrent d'accomplir leur promesse et vinrent honorer le Saint Sang à Bruges.

On a joint à ce groupe les consuls, au nombre d'une douzaine, pour rappeler la prospérité commerciale de Bruges à cette époque. On voit aussi un second char représentant la nativité, char trainé par des bœufs et dont l'aspect était superbe.

La seconde partie du cortège comprenait la procession ordinaire de tous les ans, mais dont les costumes avaient

été rafraîchis ; on a revu cette procession avec plaisir. Les lourdes bannières ont été vivement admirées, et les différents groupes très remarquables.

Quand à la troisième partie, elle se composait du char de la Nativité, dont il a été parlé, et de groupes représentant les différentes phases de la vie de Jésus-Christ.

Enfin, le cortège se fermait par la précieuse relique du Saint Sang, abritée sous un dais de satin rouge et suivie de toutes les autorités ecclésiastiques et civiles, parmi lesquelles S. Exc. le nonce apostolique, S. Em. l'archevêque de Malines, NN. SS. les évêques, M. le bourgmestre de Bruges, MM. les échevins, etc.

Pour rester davantage dans la réalité, presque toutes les musiques qui accompagnaient le cortège ont exécuté des marches d'autrefois ; les groupes étaient annoncés par des sonneries de trompettes thébaines ; le compositeur brugeois Karl Mestdag a composé un *Hosanna* qui a produit grand effet sur le public, et le maître de chapelle Reins, un *Stabat Mater*, dont on a fort apprécié les qualités d'harmonie et d'inspiration.

Le dimanche suivant a eu lieu la seconde sortie de la procession.

---

## UN SEMINAIRE INTERNATIONAL.

De théologie

---

LES évêques de la Suisse catholique viennent de se réunir dans une grande pensée : celle de fonder à Fribourg, cette sentinelle avancée du monde chrétien, un séminaire international de théologie, annexe à son Université. Sa Sainteté Léon XIII a donné son encouragement le plus pressant à cette fondation,

destinée à une formation du jeune clergé d'après les intentions qu'il exprimait l'année dernière aux évêques de France

Fribourg a déjà beaucoup fait pour l'enseignement chrétien. On sait que son collège de jésuites a donné à la France plusieurs générations d'hommes supérieurs ; et, en ce moment, son Université catholique y brille d'un vif éclat et reçoit des élèves de toutes les parties du monde.

Voici la lettre de NN. SS. les évêques de la Suisse qui recommande cette fondation :

A l'Université de Fribourg en Suisse, dont notre Saint-Père Léon XIII a approuvé la création d'une manière chaleureuse et sur laquelle il fonde les plus grandes espérances, il n'y a jusqu'à présent, malgré les plus grands sacrifices qu'on s'est imposés, que des installations provisoires pour les étudiants en théologie. Cet état de choses, inhérent à tout début, était à prévoir. Mais maintenant il s'agit d'y remédier par la construction d'un nouveau convict (séminaire) pour les étudiants en théologie, lequel sera tout à fait sous notre direction. Cette entreprise est incontestablement d'une grande importance, non seulement pour la faculté de théologie, mais aussi pour la jeune université et, par la même, pour les intérêts catholiques dans notre pays et à l'étranger. C'est pourquoi nous nous faisons un devoir de recommander instamment cette œuvre, avant tout, à nos chers diocésains. Nous en avons, en outre, la ferme confiance, nos vénérables frères dans l'épiscopat, le vénérable clergé et les fidèles des autres pays voudront aussi nous prêter leur bienveillant concours et contribuer, dans la mesure de leurs ressources, à l'établissement de ce convict.

Que Dieu répande abondamment ses bénédictions sur les généreux donateurs qui apporteront leur obole à cette bonne œuvre.

Donné en notre conférence à Schwytz, le 22 août 1899

† AUGUSTIN EGGER, *évêque de Saint-Gall.*

† VINCENT, *évêque de Galliapolis, adminis.-apost. du Tessin.*

† LEONARD, *évêque de Bâle-Lugano.*

† JOANNES FIDELIS, *Epps, Curiensis.*

† JOSEPH, *évêque de Lausanne et Genève.*

† JOSEPH, *évêque de Bethléem, abbé de Saint-Maurice.*

† JULES-MAURICE, *évêque de Sion.*

Voici la lettre, écrite au nom de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, pour approuver et bénir le projet des évêques suisses :

Sa Sainteté a appris avec joie et une satisfaction bien vives le projet conçu par l'illustre épiscopat suisse de faire construire un convict pour loger convenablement les étudiants en théologie de l'Université de Fribourg.

Elle a beaucoup loué en même temps la pensée de développer de plus en plus l'œuvre de l'Université elle-même, et elle a la ferme confiance que l'appel à la générosité du clergé et des fidèles, tant de la Suisse que de l'étranger en faveur d'une entreprise si nécessaire, sera entendu.

Le Saint-Père donne de grand cœur une bénédiction particulière à tous ceux qui voudront bien concourir à l'exécution du projet en question.

Rome, le 18 décembre 1899.

† M. Card. RAMPOLLA.

---

## LE DRAME DE LA PASSION

---

### A Oberammergau

---

**N**OS lecteurs connaissent sans doute, le célèbre drame de la Passion rendu tous les dix ans à Oberammergau, petit village de Bavière, situé à une vingtaine de lieues de Munich.

Ces représentations remontent à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1633, pendant la guerre de trente ans, l'armée suédoise de Gustave Adolphe traversa le pays brûlant et massacrant. La misère fut grande et la peste éclata dans la contrée. Les villages de la plaine, Portenkirchen, Eschenlohe, Kohlgrub, furent les premiers atteints. Les habitants de la vallée de l'Aumer faisaient bonne garde. Mais un journalier, qui travaillait à Eschenlohe, ayant trompé leur surveillance pour venir passer quelques heures auprès de sa femme et de ses enfants, apporta le fléau. Quatre-vingt-quatre personnes (c'est-à-dire le tiers de la population) périrent en quelques jours. Ce fut alors que les plus notables des habitants eurent l'idée de s'engager solennellement, à représenter au moins une fois tous les dix ans, la Passion du Sauveur, s'ils échappaient à la contagion. Leur vœu fut exaucé, à dater de ce jour la peste ne causa plus un seul décès, et ce fut le cœur plein de reconnaissance que dès l'année suivante (1634) ils organisèrent la première représentation. Jamais depuis cette époque ils n'ont failli à leur serment, et on ne saurait trop admirer, la conduite de ces paysans qui, pieusement respectueux de la volonté de leurs ancêtres, ont toujours



tenu à leur vœu, en dépit des incertitudes de la politique et de la difficulté des temps, de rester fidèle à l'antique promesse.

\* \*

Tous les dix ans donc ce village d'Oberammergau, d'ordinaire paisible, est envahi par une foule de touristes et de pèlerins. Ce sont d'abord les habitants des villages voisins dont beaucoup viennent à pied par-dessus les crêtes des montagnes, portant aux bras leurs paniers de provisions. Ce n'est pas la curiosité seule qui les attirent, c'est un pèlerinage qu'ils accomplissent. Leurs sentiments répondent à ceux des acteurs eux-mêmes ; ils s'approchent des sacrements comme s'ils allaient visiter un sanctuaire fameux et s'en retournent le long des chemins bordés de croix de bois, récitant des prières ou égrenant leur chapelet. En 1880 plus de 120,000 se sont rendus à Oberammergau, l'affluence a été plus grande encore en 1890.

Cette année 1900, une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes s'y rendra pour être témoin de ce spectacle unique.

\* \*

Pour ce drame, il y a un théâtre, consistant en une grande bâtisse en bois de forme rectangulaire.

De chaque côté de la scène qui a l'aspect d'un temple grec couronné d'un fronton on voit sous d'élégants arceaux deux rues de Jérusalem, à droite de l'une, le prétoire de Pilate ; à gauche le palais de Caïphe relié au *proscenium* par des escaliers.

Deux petites colonnades obliques qui viennent à la rencontre des spectateurs achèvent le décor. Le *proscenium*

*nium* est en plein air, les montagnes voisines déployées derrière la scène, associent la nature alpestre à la grandeur du spectacle et ajoutent beaucoup de charme et de vérité aux scènes évangéliques.

\* \* \*

Un coup de canon lointain annonce le début de la représentation ; elle dure de 8 heures du matin à 5½ h. du soir avec un seul entracte d'une heure et demie. Pendant tout ce temps l'auditoire de 5000 personnes absolument cosmopolites, observe sans lassitude aucune, un silence religieux soutenu par un intérêt qui ne se dément pas un seul instant.

\* \* \*

L'originalité du drame tel qu'on le donne aujourd'hui réside dans le rapprochement constamment poursuivi entre les événements de la Passion et les faits de l'ancien Testament, qui en étaient les figures prophétiques.

Le mystère de la Passion commence à l'entrée du Christ à Jérusalem, et se divise en trois parties, comprenant 17 actes.

La première partie se termine avec la scène du jardin des Oliviers ; elle comprend l'entrée triomphale dans la ville sainte ; l'expulsion des vendeurs du Temple ; la délibération du Sanhédrin, la dernière scène, la trahison de Judas, l'agonie, puis la capture de Jésus et la fuite des apôtres.

La seconde partie s'étend de la capture à la condamnation de Jésus, on y voit spécialement les ignominies qui pleuvent sur le Christ dans le palais de Caïphe, le désespoir de Judas, la fureur des Juifs contre le Sauveur, la délivrance de Barabbas, la flagellation.

Dans la troisième partie, on est au Calvaire ; où tout se déroule suivant les détails évangéliques, jusqu'à la résurrection.

Le rideau se lève, les premières lueurs de l'aurore annoncent le retour du jour, le Christ apparaît soudain aux soldats épouvantés qui gardaient le tombeau. Tandis qu'à peine remis de leur effroi, ils courent annoncer aux Pharisiens, ce qui s'est passé, Madeleine et les saintes femmes arrivent devant le tombeau, elles n'y trouvent plus le corps du divin Maître. Un ange leur apprend qu'il est ressuscité, et la scène finale nous le montre une dernière fois dans une auréole de gloire remontant vers son Père céleste, aux chants vingt fois répétés de l'alleluia.

Tel est le fond de ce drame dont la représentation émeut plus que ne le saurait le faire la prédication la plus éloquente, et que les critiques les plus sévères ont maintes fois décrit avec des éloges sans restriction.

Les chœurs, les tableaux vivants, les différents groupes d'acteurs au nombre de 500, le mécanisme ingénieux, suivant le besoin, tout contribue à donner des émotions poignantes et à élever l'âme de l'auditeur à une contemplation pieuse qui se maintient toute la durée de la représentation. C'est un spectacle unique, et celui qui a eu le bonheur d'y assister une fois n'en perd jamais le souvenir.

\* \* \*

Les acteurs du drame de la Passion sont tous des paysans chez qui la simplicité du naturel chrétien, a pu le mieux se maintenir ; ils jouent en pleurant ; la nature collabore à leur œuvre. Chez eux, le sens artistique s'est développé peu à peu ; l'affinement héréditaire de leur goût, leur respect pour une tradition vénérable,

---

la vitalité de leur foi ont fait cette merveille, que de l'univers entier, on vient admirer aujourd'hui.

\* \* \*

Les représentations commencées le 20 mai dernier, se poursuivront jusqu'au dimanche 30 septembre.

Ces détails sont empruntés à la brochure de George Blondel que nous annonçons plus loin.

\* \* \*

L'éducation consiste suivant son sens étymologique le plus vrai à *élever* les hommes, à les faire sortir des petitesesses de l'égoïsme et des vulgaires ambitions, pour leur faire concevoir la plus haute idée du don de la vie et leur apprendre à en tirer le meilleur parti possible.

Card. PERRAUD.

L'esprit grandit quand il fait chaud dans l'âme.

P. GRATRY.

---

## LE MONDE RELIGIEUX

---

**R**OME. — *Le R. P. Forestier.* — Le R. P. Forestier est nommé procureur général des Maristes à Rome, en remplacement du P. Nicolet récemment décédé.

Le P. Forestier qui est très connu et apprécié à Rome, où il remplissait déjà, il y a vingt ans, les fonctions de procureur, vient de faire un long séjour en Amérique dans les maisons de son ordre.

— Le Pape a pourvu à la charge si importante d'auditeur *del Santissimo*, devenue vacante par suite du décès de Mgr. Guidi.

Le choix de Sa Sainteté est tombé sur un prélat, originaire de l'Etrurie, Mgr Constantini, ancien évêque de Sutri et Nepl, aumônier secret du Pape.

— Mgr. Bisleti, qui occupe la charge de premier camérier secret participant, une des plus importantes de l'antichambre pontificale, a été nommé aumônier secret.

— Le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, S. Em. le cardinal Rampolla, a écrit à l'envoyé de Prusse, baron de Rotenhan, pour le prier de transmettre à l'empereur d'Allemagne, à l'occasion de la majorité du prince impérial, les félicitations du Souverain Pontife, en l'assurant, en même temps, que le Pape forme les vœux les plus sincères pour la prospérité du jeune prince.

— Voici l'inscription que le Souverain Pontife a décidé de faire inscrire, sur les vingt monuments, qui par les soins du comité des associations catholiques, seront élevés très prochainement en hommage solennel au Christ Rédempteur, sur vingt monts d'Italie qui rappelleront les siècles de la Rédemption.

JESU . CHISTO . DEO

RESTITUTÆ . PER . IPSUM . SALUTIS

ANNO . M . C . M.

LEO . P . P . XIII

— Les fouilles opérées sur la *Curia hostilia*, modifiée et agrandie sous César et Auguste, sous lesquels elle prit le nom de *Curia Julia* et devint le siège du Sénat,

donnent des résultats inespérés. Au VII<sup>e</sup> siècle, on construisit sur une partie des ruines l'église Saint-Adrien.

De nouvelles trouvailles ont été faites devant l'église de Saint-Adrien ; d'abord une inscription, puis un fragment de colonnette sur laquelle devait être posé un ex-voto, car dans une dédicace on lit ; *signum cum columella*.

On a trouvé de plus : un petit cype de marbre avec dédicace à Julia Domna, femme de Septime Sévère ; les restes d'une grande inscription où sont mentionnés Septime Sévère et Caracalla ; un fragment de statuette de femme dédiée à Ismanos Tibériade ; une architrave de marbre avec une inscription indiquant une des *stationes municipiorum* du Forum.

Sur un morceau de corniche on a trouvé un fragment d'*elogium* d'un magistrat de la République ; enfin sur le chapiteau d'un pilastre on lit une inscription du IV<sup>e</sup> siècle dans laquelle Claude Octavien est nommé proconsul d'Afrique par l'empereur Julien.

**Italie.** — *Une apparition de la sainte Vierge ?* — Uniquement pour en prendre note, mais sans vouloir sortir d'une réserve imposée par les circonstances, on signale une apparition de la sainte Vierge, qui aurait eu lieu le 23 avril à Alice Belcolle, dans le diocèse d'Aqui (Piémont).

Une jeune fille de 14 ans, au service de la famille Mazza, aurait vu dans un champ une Vierge qui se serait désignée sous le nom de *Marie des grâces spirituelles* et lui a demandé de venir chaque matin, pendant quatorze jours, au même endroit, à 8 heures du matin, avec un verre d'eau. Je transcris textuellement.

La jeune fille continue à faire ce pèlerinage ; la foule parle des miracles qui se seraient déjà opérés, mais il semble peu probable qu'une apparition qui s'intitule

« Marie des grâces spirituelles » commence par accorder des grâces temporelles.

Ce petit fait met en mouvement une partie du Piémont, des journaux le discutent déjà, et quelques-uns d'entre eux s'écrient tragiquement : « Et dire que nous sommes en l'année 1900 ! » Comme si en l'année 1900, Dieu s'était interdit de faire des miracles.

— Le 13 mai a été fêté à Venise le centenaire de Pie VII, par l'inauguration d'un buste du Souverain Pontife dans la salle du Conclave du couvent des Bénédictins, en présence de S. Em. le cardinal patriarche, de tous les curés de Venise, des représentants étrangers, des autorités religieuses et civiles et d'un grand nombre d'officiers.

**France.** — *L'œuvre antiesclavagiste.* — On lit dans la *Semaine religieuse* de Coutances :

Mgr Legoux est appelé à Paris comme vice-président de l'œuvre antiesclavagiste.

La présence de Mgr Legoux dans l'administration de cette œuvre si humanitaire et si chrétienne, est encore à l'honneur de l'Église de Coutances.

— *Les œuvres catholiques à l'exposition.* — S. Em. le cardinal Richard, qui n'a cessé de témoigner une extrême bienveillance au comité pour la participation des œuvres catholiques à l'exposition, a célébré dimanche, le 29 avril dernier, une messe spéciale à Notre-Dame pour attirer les bénédictions du ciel sur l'exposition.

Mais l'œuvre du Comité est fort lourde ; Son Eminence avait tenu dès l'abord à s'inscrire pour une abondante aumône en tête des listes de souscriptions. Le clergé de Paris et nombre de personnalités catholiques qui s'intéressent au mouvement social chrétien n'ont

pas tardé à suivre un si précieux exemple, et leurs cotisations ont subvenu aux premiers frais nécessités par l'œuvre entreprise.

Des supérieurs de communautés, de grands monastères, tels que l'abbaye des Bénédictins de Fécamp, la Trappe d'Aiguebelle, la Grande Chartreuse de Grenoble, etc., ont contribué, eux aussi et pour une large part à solder une partie des dépenses. Il reste encore d'assez gros frais à convrir, mais il y a tout lieu d'espérer que de généreuses offrandes viendront aider le comité.

— *L'exposition des missions.* — On a fait l'inauguration du pavillon des missions catholiques, à l'Exposition universelle de Paris.

M. le vice-amiral comte Lafont, président du comité, assisté de quelques-uns des membres de son bureau, a fait les honneurs de l'Exposition aux prélats, aux membres des congrégations de missionnaires, et des œuvres qui s'étaient donné rendez-vous, au pavillon.

Étaient présents NN. SS. Le Roy, évêque d'Alinda, supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit, et Allgeyer, vicaire apostolique de Zanguebar septentrional ; Mgr Péchenard, recteur de l'Institut catholique, président du comité de patronage pour la participation des œuvres catholiques à l'Exposition universelle de 1900 ; les PP. Tournade, Piolet, de Villèle, missionnaires de la société de Jésus ; les PP. Bourgeois, Alazard, Fayard, Ferdinand de la Mère de Dieu, procureurs des missions des Dominicains, des Picpussiens, des Oblats de Marie, des Carmes ; MM. Fleury et Grosjean, de la société des missions étrangères de la rue du Bac ; MM. Planson et Portal des Lazaristes, et un grand nombre de prêtres de diverses congrégations.

Les conseils centraux de l'œuvre de la Propagation



de la foi étaient représentés, celui de Paris par son secrétaire, et celui de Lyon par le curé de Saint-François de cette ville, le vénérable Mgr. Gourgout, qu'accompagnait Mgr Morel, le directeur de la revue si connu et si appréciée les *Missions catholiques*. Mgr Demimuid, directeur général de l'œuvre de la Sainte-Enfance, très aimée dans toutes les familles chrétiennes et les pensionnats religieux, Mgr Charmetant, de l'œuvre des écoles d'Orient, le comte de Resbecq, trésorier de la société antiexclavagiste de France, étaient également venus assister à l'inauguration.

Citons encore MM. Le Myre de Vilers, Monteil, Griffaton, président de la commission des patronages et œuvres de jeunesse, Vedie, Cortis, correspondant à Paris de *l'Osservatore Romano*, etc, M. Benjamin Constant, devant qui S. S. Léon XIII a daigné poser dernièrement, avait tenu aussi à prendre part à la petite fête de famille, et sa place y était marquée. Le Souverain Pontife, en effet a tenu à ce que son portrait peint par le grand artiste figure dans le pavillon des missions catholiques. Dans quelques jours, cette belle toile sera placée en face de la vitrine du musée Borgia

— *Le palais des Papes à Avignon.* — Le projet d'évacuation du palais des Papes par les troupes de la garnison est en bonne voie. Le conseil municipal a approuvé le traité passé entre la ville et l'Etat pour la construction d'une nouvelle caserne ; il a choisi l'emplacement et a voté les quatre cent mille francs de l'achat de ce terrain. Mais après il faudra six millions pour la restauration du vaste et si intéressant monument historique.

*Allemagne.* — *Le nouvel évêque de Paderborn.* — Par suite de l'élévation de Mgr Simar au siège métropolitain de Cologne, le chapitre de Paderborn a été appelé à

choisir un successeur. Le choix est tombé sur le premier, le chanoine Guillaume Schneider, né en 1847 et originaire du Sauerland, enclave transrhénane de l'ancien électorat de Cologne.

Le nouvel évêque de Paderborn s'est fait en Allemagne une grande réputation scientifique par ses ouvrages de théologie et de philosophie morale.

Paderborn est un des plus antiques sièges de l'Église d'Allemagne ; il a été fondé par saint Liboire, sous le règne de Charlemagne.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Ouvrages reçus

LES HYMNES DU BREVIAIRE ROMAIN, traduites littéralement en français avec le texte latin en regard ; publiées en 4 fascicules par le R. P. GLADU, O. M. I. Ottawa, Université d'Ottawa.

LE DRAME DE LA PASSION A OBERAMMERGAU. Etude historique et critique, par GEORGES BLONDEL. Un vol. in-18 raisin, avec des renseignements pratiques, un plan du théâtre et deux cartes. Prix : 1 fr. 25. Librairie VICTOR LECOFFRE, rue Bonaparte, 90, Paris. Montréal et Québec, chez les principaux libraires.

L'attention publique a été souvent attirée depuis quelques années par des représentations populaires, imitées de celles qui se donnaient au Moyen âge, et dont quelques-unes ont eu soit en France, soit à l'Étranger un réel succès. Aucune de ces représentations n'ont eu un retentissement comparable à celle d'Oberammergau dans la Haute-Bavière. Donnée tou-

les dix ans, en exécution d'un vœu qui remonte à l'époque de la guerre de Trente ans, elle attire à chaque période décennale un nombre considérable de spectateurs. La voie ferrée ayant été cette année prolongée jusqu'au village, le voyage est devenu facile même pour les moins valides.

La brochure que vient de publier M. G. Blondel est éminemment propre à donner une idée de cette représentation fameuse. Elle en explique les origines et les transformations successives, et montre pourquoi elle produit, même sur l'esprit des incroyants, une si forte impression : Aucune œuvre de théâtre ne peut approcher de ce drame, merveilleusement interprété d'ailleurs par ces humbles montagnards, et ne fait éprouver à un pareil degré les sentiments les plus profondément tirés du cœur de l'homme.

Le petit volume que nous signalons ici, sera aussi utile pour laisser deviner à ceux qui n'ont pu la goûter eux-mêmes la beauté de l'art populaire et chrétien, que propre à raviver chez ceux qui ont eu le bonheur d'aller jusqu'à Oberammergau le charme de leurs souvenirs.

Il est accompagné de renseignements pratiques sur le voyage, de quelques indications sur les excursions qui peuvent être faites dans les environs, d'un plan du nouveau théâtre, et de deux cartes.

**AVERTISSEMENTS DE LA PROVIDENCE DANS LES CALAMITÉS PUBLIQUES**, par S. ALPHONSE DE LIGUORI. Un vol. in-18 de 208 p. 1900. Nouvelle édition. (Ancienne Maison Ch. Douniol, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon. ) Prix : 0 fr. 60. Montréal et Québec, chez tous les principaux libraires catholiques.

Les malheurs dont Dieu nous frappe, non seulement rentrent dans le plan de sa Providence, mais sont le plus souvent

un acte de sa miséricorde. Dieu châtie en ce monde pour n'avoir pas à punir en l'autre. Les saints achèvent de se purifier, les pécheurs ouvrent les yeux au milieu des épreuves de cette vie.

Toutefois telle est la bonté de Dieu que souvent il menace plus qu'il ne frappe en réalité. Il retient sa justice inexorable dans ses coups, quand la grâce a changé les cœurs et que ceux-ci sont entrés dans la voie du repentir. Il n'y a de rigueur définitive que pour les endurcis que l'impénitence livre à leur sens réprouvé.

Il a été parlé bien des fois des avertissements que contiennent les calamités publiques ; nul ne l'a fait plus éloquemment et avec plus de piété et de saine théologie que saint Alphonse de Liguori. Ce grand évêque, avec son génie fait surtout de savoir ecclésiastique et de bon sens, répond à toutes les difficultés, objections, incertitudes, scrupules qu'éveille le problème de la vie présente et des malheurs qui en sont inséparables. Un mot explique tout : le péché. Un mot répare tout : la pénitence.

L'esprit de la pénitence s'obtient par la prière. Aussi a-t-on été bien inspiré d'ajouter en appendice le petit *Traité de la prière*. Je ne sais rien de plus simple, de plus profond, de plus onctueux et en même temps de plus précis. Les saints, quand ils parlent de la prière ont toujours des accents que les autres n'ont pas. On sent qu'ils en ont goûté la pratique et exploité sous toutes ses formes cette mine inépuisable des bénédictions de Dieu.

Est-il besoin de recommander un opuscule que recommander déjà si haut le nom du saint Docteur ?

---

### OBITUAIRE

M. l'abbé JOSEPH NOISEUX, curé de Saint-Jude, décédé le  
10 juin. (Société d'une messe).

## TABLE DES MATIÈRES

DU VII<sup>e</sup> VOLUME

<b>No 1 — 1 janvier</b>		PAGE
1o	La protestation de Léon XIII : discours de Sa Sainteté au Consistoire du 14 décembre.....	3
2o	Consécration au Sacré-Cœur de Jésus.....	5
3o	L'Académie pontificale des Nobles Ecclésiastiques à Rome.....	7
4o	La prédication.....	8
5o	La bibliothèque paroissiale.....	11
6o	Les indulgences : de leur authenticité.....	16
7o	Le tableau de sainte Anne à Varennes.....	18
8o	Congrès international des œuvres catholiques à Paris, en 1900 ; lettre de S. Em. le cardinal Rampolla à S. Em. le cardinal archevêque de Paris...	19
9o	La mission de l'Avent à Montréal.....	21
10o	Décrets et solutions : L'usage de la margarine ; le parrain de la confirmation doit être distinct de celui du baptême ; l'inscription dans les confréries ; la farine pour les hosties.....	22
11o	Le monde religieux : Rome, France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Terre-Sainte, Canada, Etats-Unis.....	24
12o	Les nouveaux évêques français.....	32
<b>No 2 — 15 janvier</b>		
1o	L'épiscopat canadien et la loyauté des catholiques..	33
2o	Le XIX <sup>e</sup> siècle.....	44
3o	Ouverture du jubilé de 1900.....	45
4o	Les progrès de l'Eglise au XIX <sup>e</sup> siècle.....	52
5o	Bref de saint Antoine.....	54
6o	Dans l'Afrique australe.....	57

	PAGE
7o Décrets et solutions : Messe de requiem ; scapulaire du Mont-Carmel ; communion du prêtre.....	62
8o Bibliographie : ouvrages reçus, actes épiscopaux. . .	63

### No 3 — 1 février

1o Suspense d'indulgences et de pouvoirs pour l'année du jubilé universel 1900.....	65
2o Obituaire.....	70
3o Circulaire du Conseil Supérieur de la Société de la Jeunesse Catholique Italienne.....	71
4o Lettre de S. Em. le cardinal Mariano Rampolla, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.....	73
5o Notre-Dame de l'Usine.....	75
6o Léon XIII et les ouvriers . . . . .	76
7o Congrès international des Œuvres Catholiques de 1900.....	78
8o Le Graduel Romain et Palestrina.....	80
9o La liberté catholique en Norvège.....	82
10o L'épiscopat italien et l'action sociale.....	86
11o Pèlerinages de l'année sainte à Rome ; la Carte des Pèlerins ; présents du T. S. Père aux Pèlerins ; présents des Pèlerins à leurs parents.....	88
12o Le monde religieux : Rome, France.....	92
13o Bibliographie : ouvrages reçus, actes épiscopaux....	94

### No 4 — 15 février

1o La communion hebdomadaire. Lettre de Sa Sainteté Léon XIII, au R. P. Coubé.....	97
2o Les fouilles à Sainte-Cécile.....	99
3o L'institut catholique de Paris.....	101
4o La fortune des congrégations en France.....	106
5o Mort du P. Brichet.....	107
6o Le latin.....	109
7o Chronique des missions. Les Jésuites français et les missions. Dans l'empire turc, en Afrique, en Extrême-Orient. Contradiction.....	110
8o Décrets et solutions : usage de l'hypnotisme ; permission de manger du poisson aux repas gras des jours de jeûne.....	116

	PAGE
9o L'escalier de la grotte à Bethléem.....	118
10o Le monde religieux.....	121
11o L'Annuaire pontifical catholique, année 1910, par Mgr Albert Battendier.....	123
12o Bibliographie : ouvrages reçus, actes épiscopaux...	125

### Nos 5 et 6 — 15 mars

1o Lettre du Souverain Pontife à S. B. Mgr Géraigiry..	129
2o Une lettre du Pape au Bon Pasteur d'Angers.....	137
3o La royauté et les droits de Jésus-Christ.....	131
4o La fondation d'un séminaire, circulaire de Monseigneur l'évêque de Valleyfield au clergé de son diocèse.....	136
5o La cause de la cathédrale de Nicolet.....	140
6o Le dogme de la pensée catholique au XIXe siècle...	146
7o Nouvelles faveurs apostoliques au sanctuaire de Montmartre .....	152
8o Notre-Dame de Fourvière.....	154
9o Pèlerinage canadien à Paray-le-Monial, circulaire à NN. SS. les évêques du Canada.....	156
10o Pèlerinages internationaux à Paray-le-Monial en 1910, circulaire No 1.....	158
11o Les Frères des Ecoles Chrétiennes et l'enseignement du grec et du latin aux Etats-Unis.....	163
12o Le testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ .....	164
13o La fondation de la congrégation de Picpus.....	165
14o Le Dr St-George Mivart.....	167
15o La question ouvrière .....	169
16o Le monde religieux.....	187
17o Obituaire.....	192

### No 7 — 1 avril

1o Discours de Léon XIII.....	193
2o Souvenirs d'Acadie, Grandpré.....	196
3o Les catholiques en Angleterre.....	202
4o Vers la vérité. M. Brunetière, M. P. Bourget.	207
5o Décrets et solutions : indulgence nouvelle, visites du Jubilé.....	209

	PAGE
6o Le monde religieux : Rome, France, Allemagne, Autriche, Angleterre, Etats-Unis, Orient.....	210
7o Bibliographie : ouvrages reçus ; actes épiscopaux . .	219
8o Obituaire.....	223
9o Le collège de Valleyfield.....	224

### No 8 — 15 avril

1o Mandement de Sa Grandeur Mgr Vital-Justin Grandin, O. M. I., évêque de Saint-Albert, à l'occasion de l'érection d'un séminaire diocésain.....	223
2o Le testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ : Hommage à Léon XIII.....	235
3o Association catholique de Saint-François de Sales..	237
4o Les 1648 nonagénaires et les 27 centenaires.....	242
5o Le livre des compagnons d'âge de Léon XIII.....	243
6o L'enseignement secondaire.....	245
7o Le monde religieux : Rome, France, Allemagne, Angleterre, Syrie, Afrique, Equateur.....	246
8o Bibliographie ; ouvrages reçus ; actes épiscopaux...	253

### No 9 — 1 mai

1o Un vingt-cinquième anniversaire au Séminaire français.....	255
2o Souvenir d'Acadie, Grandpré ( <i>Suite et fin</i> ).....	258
3o Le progrès du catholicisme en Orient.....	264
4o Décrets et solutions.....	269
5o La charité catholique à New-York.....	270
6o Le monde religieux, Rome, Italie, France, Belgique Grèce, Afrique, Etats-Unis, Terre-Sainte.....	271
7o Obituaire.....	280
8o Bibliographie : ouvrages reçus ; actes épiscopaux.	280

### No 10 — 15 mai

1o Le prêtre éducateur.....	287
2o Le cachet de la véritable éloquence sacrée.....	300
3o Les missions à l'exposition universelle de Paris et le musée Borgia.....	302



	PAGE
40 Obituaire.....	304
50 La croix de Boynes .....	305
60 Congrès catholique en l'honneur de la très Sainte Vierge.....	308
70 Le monde religieux, Rome, France, Arménie, Japon	309
80 Bibliographie : ouvrages reçus ; actes épiscopaux..	315

### No 11 — 1 Juin

10 Les collèges catholiques : le professeur, le surveillant.	319
20 Echos du deuxième congrès d'archéologie chrétienne à Rome.....	326
30 Nécrologie : M. Delavigne, P. S. S.....	329
40 Trois ans après (poésie).....	335
50 La reine et les catholiques d'Irlande.....	338
60 Décrets et solutions : Des rites.....	340
70 Le monde religieux, Rome, France, Belgique, Russie, Chine, Tonkin.....	341
80 Obituaire.....	348
90 Bibliographie : ouvrages reçus ; actes épiscopaux..	348

### No 12 — 15 Juin

10 Le couronnement de N.-D. de Fourvière, lettre de Sa Sainteté Léon XIII.....	351
20 Koang-Su à Léon XIII.....	352
30 La profanation du dimanche.....	354
40 La procession du Saint Sang à Bruges.....	360
50 Un séminaire international de théologie.....	362
60 Le drame de la Passion à Oberammergau.....	365
70 Le monde religieux, Rome, Italie, France, Allemagne.....	369
80 Bibliographie : ouvrages reçus.....	375
90 Obituaire.....	377
100 Table des matières du VIIe volume.....	378